

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Belhadj Bouchaib –Ain Témouchent
Faculté des Lettres, Langues et Sciences Sociales
Département des Lettres et langue française



Mémoire de fin d'étude en vue d'obtention de Master
Spécialité : *Littérature et civilisation*

L'écriture de la mémoire et la justice dans le roman
***La vengeance m'appartient* de Marie NDiaye**

Présenté par l'étudiante :
MOKHTAR SEDDIK Rim

Sous la direction de :
Dre. BENBASSAL Kheira Souad

Membres du jury

Nomet Prénom	Grade
Dr. Présidente AMOURI Nour El houda	(MAA)
Dr. Encadrante BENBASSAL Kheira Souad	(MCB)
Dr. LACHACHI AMINA	(MCA)

Année universitaire 2024/2025

Remerciements

Je tiens avant tout à remercier Mme BENBASSAL Kheira Souad, non seulement pour avoir accepté de m'encadrer, mais surtout pour ses conseils et sa gentillesse.

Je remercie également les membres de jury qui ont accepté de lire et examiner mon travail.

J'exprime toute ma gratitude à madame LACHACHI de m'avoir consacré tout son temps en me transmettant tout son savoir dans le domaine de la rédaction, trouvez ici ma gratitude et ma reconnaissance.

Une pensée si particulière à madame CHAOUIB pour ses orientations, sa générosité, ainsi que mes enseignants LATACHI, BENKROUF, DJABOUB pour leur présence psychologique et morale durant la réalisation de mon projet de fin d'étude.

Dédicaces

A mes chers parents, qui m'ont toujours aidée à surmonter tout obstacle sans lâcher
Prise et qui m'ont donné le courage de toujours continuer, je ne cesserai jamais de les

Remercier.

A ma petite princesse Lilya ma source de lumière et de courage.

A mes deux sœurs et mon frère, auxquels j'exprime mon amour.

A mes petites nièces et petit neveu, qui m'ont apporté tant de joie.

A mes chères amies qui m'ont toujours soutenue et encouragée.

A mes enseignants du primaire, du moyen, du secondaire et de l'université qui m'ont
transmis leur savoir pour devenir ce que je suis maintenant ; trouvez ici ma gratitude et

ma reconnaissance.

SOMMAIRE

- I. Introduction générale**
- II. Chapitre 1 : Stratégie d'exploration par thèmes**
- III. Chapitre 2 : Entre esthétique et critique : les ressorts psychologiques des personnages dans *La vengeance m'appartient***
- IV. Conclusion générale**
- V. Annexes**
- VI. Bibliographie**

Introduction général

Introduction générale

La littérature francophone contemporaine se distingue par **sa** richesse thématique, **sa** diversité géographique **et sa** capacité à questionner le monde actuel dans toutes ses contradictions. Bien au-delà des frontières françaises, elle rassemble des voix venues d’Afrique, des Antilles, du Canada, du Maghreb ou encore d’Asie, qui, tout en partageant l’usage de la langue française, expriment des vécus, des héritages culturels et des identités profondément variés. À travers des récits souvent fragmentés, hybrides, ou porteurs d’une grande charge symbolique, cette littérature interroge les grands enjeux de notre temps : l’exil, la mémoire, le postcolonialisme, le genre, la marginalité **ou encore** la transmission familiale. En renouvelant les formes narratives et en jouant avec les codes du récit traditionnel, les écrivains et écrivaines francophones contemporains repoussent les limites du roman pour proposer de nouvelles manières de penser l’humain et la société.

C’est dans ce paysage littéraire en constante mutation que s’impose la voix singulière de **Marie NDiaye**, autrice saluée pour la densité de son écriture, son goût de l’ambiguïté et sa capacité à sonder les zones d’ombre de l’âme humaine. Depuis ses débuts précoces jusqu’à ses œuvres les plus récentes, elle construit une œuvre profondément originale, à **la** frontière du réalisme et du fantastique, où les tensions sociales, les rapports de domination invisibles et les blessures intimes prennent forme dans des récits empreints de mystère. Son style, souvent qualifié d’hermétique ou d’énigmatique, joue sur les non-dits, les silences, et laisse au lecteur une part active d’interprétation.

Son roman *Ma vengeance m’appartient* (2023) s’inscrit pleinement dans cette démarche. Le récit met en scène **Maître Susane**, une avocate bordelaise apparemment discrète et sans histoire, qui se voit confier la défense d’une femme accusée d’avoir tué ses trois enfants. Mais très vite, ce qui pourrait ressembler à une simple intrigue judiciaire bascule dans une autre dimension : l’avocate croit reconnaître, en la personne du mari de

Introduction générale

l'accusée, un homme qui aurait joué un rôle décisif dans son enfance. Ce souvenir, à la fois vague, obsédant et partiellement refoulé, réactive en elle une faille intime que la narration ne cesse d'explorer, sans jamais offrir de certitude. Dès lors, l'affaire judiciaire devient le révélateur d'un procès plus profond : celui de la mémoire elle-même, dans ce qu'elle a de lacunaire, de trompeur et de fondateur. En mettant en parallèle la violence extrême d'un infanticide avec les violences psychologiques plus diffuses qui hantent son héroïne, NDiaye tisse une réflexion puissante sur la culpabilité, le silence et la justice, aussi bien publique qu'intime.

L'œuvre s'inscrit dans une logique plus large propre à l'écriture de Marie NDiaye : celle de faire surgir les zones de flou là où l'on attend de la clarté, **de** questionner les rapports de pouvoir sans les nommer frontalement, **et de** troubler la lecture en multipliant les points d'ombre plutôt que de les dissiper. À travers **Me Susane**, personnage profondément introspectif, le roman interroge également la place des femmes dans la justice, la fragilité du souvenir, et la manière dont les traumatismes enfouis peuvent resurgir à travers des situations apparemment extérieures.

Dans ce contexte notre problématique se pose : **Comment Marie NDiaye explore-telle, dans *Ma vengeance m'appartient*, les liens complexes entre mémoire et quête de justice ?**

Ce questionnement nous conduit à formuler l'hypothèse suivante : À travers une narration volontairement opaque et un personnage principal hanté par un passé incertain, Marie NDiaye ne cherche pas tant à reconstituer une vérité judiciaire qu'à interroger les mécanismes intimes de la mémoire et du traumatisme. Son roman fait ainsi de la justice un miroir de l'intériorité, et de la mémoire un espace mouvant, où la vérité n'est jamais absolue, mais toujours subjective, fragmentaire et instable.

Pour analyser cette dynamique, nous verrons dans un premier temps comment le roman déconstruit la figure traditionnelle de l'avocat, en mettant en lumière une parole

Introduction générale

intérieure fragile, marquée par le doute. Ensuite, nous nous attacherons à comprendre comment la mémoire, l'oubli et les silences structurent le récit et traduisent une forme

3

de justice subjective, parfois même impossible. Enfin, nous étudierons comment l'écriture même de Marie NDiaye, à travers son style singulier et ses non-dits, instaure une atmosphère de trouble et d'ambiguïté, brouillant les frontières entre victime, bourreau et témoin.

CHAPITRE 1 :

Stratégie d'exploration par thèmes

CHAPITRE 1: Stratégie d'exploration par thèmes

Il conviendrait avant d'aborder de présenter le cœur de notre analyse, de revenir brièvement sur **l'autrice** ainsi que **l'œuvre** qui constitue notre corpus. Cette étape liminaire est essentielle pour situer notre réflexion dans son contexte littéraire, historique et thématique. Elle permettra de mieux comprendre les enjeux spécifiques de l'écriture de **Marie NDiaye**, ainsi que la portée du roman *Ma vengeance m'appartient*, dont les choix narratifs et stylistiques nourrissent la problématique.

1. Biographie de l'écrivaine :

Marie Ndiaye est née le 4 juin 1967 à Pithiviers, dans le Loiret, d'un père sénégalais et d'une mère française. Elle grandit à proximité d'Orléans, dans un environnement marqué par une éducation rigoureuse et par l'absence d'un père qui retourne rapidement au Sénégal. Cette enfance, entre manque et intériorité, a profondément influencé son imaginaire littéraire, souvent habité par des personnages en quête de repère et d'identité.

Très tôt passionnée par l'écriture, elle publie à seulement dix-sept ans son premier roman, *Quant au riche avenir* (1985), chez Minuit, La maison d'Édition qui accueillera plusieurs de ses œuvres. Son style singulier, fait de précision, d'opacité et d'une tension constante entre le réel et l'étrange, la distingue immédiatement de la jeune génération d'écrivains français.

Au fil des années, elle construit une œuvre foisonnante et variée : romans, pièces de théâtre, récits pour la jeunesse. Elle obtient une reconnaissance croissante avec des textes comme *En famille* (1990), *Un temps de saison* (1994), *La Sorcière* (1996), ou encore *Rosie Carpe* (2001), qui lui vaut le prix Femina.

En 2009, son roman *Trois femmes puissantes* remporte le prestigieux prix Goncourt, consacrant son talent et l'installant parmi les grandes voix de la littérature contemporaine. Dans ce livre elle explore déjà, avec une grande sensibilité, les thèmes de la mémoire, de la transmission et de la résilience face aux drames intimes et collectifs.

CHAPITRE 1: Stratégie d'exploration par thèmes

Marie Ndiaye s'illustre aussi au théâtre avec des pièces telles que *Papa doit manger* (2003), intégrée au répertoire de la Comédie-Française, ce qui constitue une reconnaissance exceptionnelle pour une autrice vivante.

En 2007, elle s'installe à Berlin avec son mari, l'écrivain JEAN-YVES CENDREY, et leurs enfants, choisissant un certain éloignement de la scène littéraire parisienne. Cet exil volontaire nourrit une écriture où se mêlent introspection, distance critique et réflexion sur l'identité.

Son roman *la vengeance m'appartient* (2021) s'inscrit dans la continuité de son œuvre /exploration du trouble psychologique, des failles de la mémoire et de la violence sourde qui traverse les relations humaines. Par une écriture toujours subtile et ambiguë, Marie Ndiaye interroge les zones d'ombres de l'âme humaine et les fractures sociales de notre temps.

Aujourd'hui, elle est reconnue comme l'une des grandes écrivaines françaises contemporaines, dont la singularité repose sur une capacité à mêler le quotidien et l'étrange, le réel et le fantastique, dans une prose qui déstabilise et fascine le lecteur.

2. La contextualisation littéraire de notre genre romanesque :

La vengeance m'appartient apparaît dans un moment particulier de l'histoire littéraire et sociale contemporaine. La France est alors traversée par des débats intenses sur la justice, la violence familiales et la mémoire collective. Depuis plusieurs années, l'opinion publique est régulièrement bouleversée par des affaires judiciaires ou des crimes commis dans le cadre domestique mettent en lumière les fragilités des institutions censées protéger les plus vulnérables. Ce climat sociétal confère au roman une résonance immédiate ; puisque l'intrigue s'articule autour d'un triple infanticide par une mère.

Sur le plan littéraire, le roman s'inscrit dans une tendance contemporaine qui brouille les frontières entre récit judiciaire, enquête psychologique et méditation intime. A l'instar

CHAPITRE 1: Stratégie d'exploration par thèmes

d'autres écrivains de sa génération, Marie Ndiaye ne cherche pas à livrer un roman policier classique, mais plutôt à utiliser les codes du procès et de l'enquête comme des prétextes pour explorer l'opacité des motivations humaines. Le texte reflète ainsi une évolution de la littérature française vers des formes hybrides, où le drame intime rejoint la critique sociale et où l'individuel éclaire le collectif.

Le roman illustre aussi une réflexion plus large sur le rôle de la littérature dans la compréhension de notre époque. En choisissant de raconter l'histoire à travers le regard d'une avocate, Ndiaye place au centre de son récit la question de la justice, mais une justice vécue de l'intérieur, avec ses doutes, ses contradictions et ses limites. Ce n'est pas le verdict judiciaire qui importe, mais le trouble moral et psychologique suscité par l'affaire.

Ainsi la vengeance *m'appartient* participe d'un double dynamique : d'une part, il dialogue avec les questionnements sociaux actuels autour de la violence, de la responsabilité et du droit ; d'autre part, il s'inscrit dans la tradition littéraire propre à Ndiaye, où l'étrangeté du quotidien et les failles intérieures des personnages deviennent des vecteurs de compréhension du réel.

3. Présentation et résumé de *La vengeance m'appartient*

L'histoire met en scène Me Susane, une avocate quadragénaire au tempérament réservé, sollicitée pour défendre Marlyne Principaux, une femme accusée d'avoir tué ses trois enfants. La demande de défense lui est transmise par Gilles Principaux, mari de Marlyne, mais surtout ancien camarade d'enfance de Me Susane.

Cette rencontre inattendue agit comme un déclencheur : l'avocate se trouve progressivement submergée par des souvenirs confus liés à son passé, et en particulier à une soirée énigmatique vécue dans la maison des Principaux lorsqu'elle était adolescente.

CHAPITRE 1: Stratégie d'exploration par thèmes

L'intrigue alterne entre l'affaire judiciaire en cours et remontée des souvenirs de M^{me}Susane. Le procès au-delà de son aspect pénal, devient le théâtre d'un affrontement intérieur : l'avocate n'est pas seulement témoin ou actrice de la justice, mais également une femme confrontée à ses propres zones d'ombre.

« Quelque soient les formes prises par le roman, le personnage en est le pivot central : il est le moteur de fiction, et c'est avec lui que l'on mesure le degré de vraisemblance et d'authenticité qu'il faut lui accorder. La caractérisation du personnage peut être explicite le narrateur indique les marques de l'état civil qui fixent les connotations attachées aux noms mêmes, les combinaisons narratives, les discours et les relations sociales complètent indirectement notre connaissance du personnage »¹.

Le récit ne se constitue pas selon les codes traditionnels du roman policier. Ndiaye évite toute résolution claire de l'énigme : ce n'est ni le verdict final ni la vérité judiciaire qui intéressent, l'autrice, mais le trouble psychologique de son héroïne et l'opacité des motivations humaines. la maison des principaux, figure centrale du roman, devient un lieu symbolique où passé et présent se superposent, révélant une mémoire lacunaire et hantée.

En définitive, la vengeance m'appartient est moins le récit d'un crime que l'histoire d'une confrontation avec soi-même. À travers Me Susane, le roman interroge la capacité de chacun à ses souvenirs, à assumer sa propre histoire et à distinguer la vengeance de la justice.

L'analyse de la vengeance m'appartient de Marie Ndiaye repose sur un cadre théorique pluriel, permettant d'éclairer la richesse du roman et la complexité des thèmes qui y sont développés.

¹ Le personnage de roman 1-l'étude du personnage 1- la caractérisation du personnage-www-sitemagister.com/groupetext4.htm

CHAPITRE 1: Stratégie d'exploration par thèmes

1-L'approche thématique

Cette approche consiste à dégager et analyser les motifs dominants qui structurent le récit. Dans le cas du roman, quatre thèmes majeurs seront étudiés : la vengeance, la justice, la mémoire et la culpabilité. Ces motifs ne sont pas traités de manière isolée mais fonctionnent en interaction, donnant au récit sa densité et son ambiguïté.

Inspirée des travaux de Gérard Genette² et de la critique structuraliste, l'analyse narratologique permet d'examiner la construction du récit. On s'intéressera notamment à la focalisation interne adoptée par le récit. On s'intéressera notamment à la focalisation interne adoptée par le récit, qui place le lecteur dans une position d'incertitude et de doute. Le rôle des silences, des ellipses et des retours en arrière sera central pour comprendre la manière dont Marie Ndiaye déconstruit la temporalité et construit le mystère.

« Marlyne Principaux a commis le crime des crimes : tuer ses propres enfants. Maître Susane est sollicitée par Gilles Principaux pour prendre la défense de sa femme ; l'avocate croit reconnaître en lui un jeune homme par qui elle aurait subi, toute jeune fille, un acte qu'elle ne peut définir (anéantissement ou révélation ?). Une question se met à la hanter (« Qui était Gilles Principaux pour elle ? »), à l'origine d'une anamnèse ravageuse qui, loin d'éclairer le passé, ébranle un à un les faibles appuis sur lesquels reposent sa vie et son identité »³

3-La psychanalyse et mémoire traumatique

La psychologie freudienne et postfreudienne offre des outils pertinents pour lire la mémoire fragmentée de Me Susane. Ses souvenirs incomplets, ses refoulements et ses hantises peuvent être analysés à la lumière de notions comme le refoulement, le retour

La psychologie freudienne et postfreudienne offre des outils pertinents pour lire la mémoire fragmentée de Me Susane. ses souvenirs incomplets, ses refoulements et ses

² Né en 1930, Gérard Genette est un critique littéraire et un théoricien structuraliste ayant largement contribué au développement de la narratologie

³ La vengeance m'appartient de Marie Ndiaye, Gallimard, « Blanche », 2021, 240 pages

CHAPITRE 1: Stratégie d'exploration par thèmes

hantises peuvent être analysés à la lumière de notions comme le refoulement, le retour du refoulé et la mémoire traumatique⁴. Cette perspective permet de comprendre pourquoi le roman met en avant une vérité objective et judiciaire.

4-La critique sociale et l'éthique

Enfin, le roman de Ndiaye peut être étudié dans une perspective sociologique et ethnique. A travers l'affaire principale, l'auteur met en scène les limites de l'institution judiciaire face à la complexité des drames humains. Elle interroge également les rapports de genre, la violence domestique et la responsabilité morale, thèmes au cœur des débats sociaux contemporains.

Ce cadre théorique permettra donc de combiner une analyse textuelle, psychologique et sociale, afin de rendre compte de la singularité de l'œuvre et de son inscription dans la littérature contemporaine.

4. La vengeance : moteur narratif et force ambiguë

Selon la démarche de Duchet, la titrologie du roman serait d'une grande importance, au point qu'il suffirait de la page de titre pour en assurer la publicité. Il déclare : « la page de titre est un support publicitaire qui n'a plus qu'à devenir couverture imprimée pour se transformer en affiche » (Duchet⁵, 1973 : 50), la vengeance m'appartient, place d'emblée la question de la vengeance au cœur du récit. Pourtant, cette vengeance n'est jamais simple ni clairement identifiée : elle fonctionne comme un moteur narratif implicite, une énergie souterraine qui anime les personnages et structure l'intrigue, tout en demeurant énigmatique et ambivalente.

⁴ La théorie de la mémoire traumatique refoulée (ou théorie du souvenir traumatique refoulé) est, selon Elizabeth Loftus, une affirmation très controversée et largement discréditée scientifiquement, selon laquelle les souvenirs d'événements traumatisants peuvent être stockés dans l'inconscient et bloqués par la mémoire consciente

⁵ *Claude Duchet : biographie, actualités et émissions France Culture [archive]* », sur *franceculture.fr* (consulté le 15 septembre 2020)

CHAPITRE 1: Stratégie d'exploration par thèmes

« Elle orchestre avec une puissance éminemment littéraire les questions si contemporaines du souvenir des traumatismes, de la culpabilité (très subtiles évocations du passé négrier de Bordeaux la Bourgeoise) et de la domination. On a l'impression de tenir là un jeu complet de marionnettes prêtes à représenter tous les drames d'identité et de mœurs qui nous rongent, et qui nous rappellent sans cesse que nous ne nous construisons que dans une cruelle dépendance aux autres »⁶.

Dans l'affaire judiciaire, la vengeance peut être lue en filigrane derrière l'acte de Marlyne Principaux, accusée d'avoir tué ses enfants. Ce crime radical et irréversible, peut être interprété comme une vengeance contre un ordre familial oppressif, contre une vie marquée par la frustration et la solitude, voire contre un mari dont la figure autoritaire semble peser lourdement sur elle. La vengeance n'est ici ni revendiquée ni clairement exprimée : elle se manifeste dans l'horreur du geste, à la fois incompréhensible et révélateur d'un désespoir extrême.

« Pour Me Susane, l'avocate, la vengeance revêt une autre dimension : celle du retour du passé. La rencontre avec Gilles Principaux réactive un souvenir traumatique lié à son adolescence. Dans sa mémoire fragmentée, ce passé est associé à un sentiment de malaise et d'humiliation, peut-être même à une injustice subie »⁷.

Défendre l'affaire Principaux devient alors un moyen indirect de régler ses comptes avec ce passé refoulé. Chez elle, la vengeance prend la forme d'un désir de clarification intérieure, d'une réparation symbolique qui ne trouve pas d'expression directe mais guide ses choix. L'ambiguïté de la vengeance tient donc à sa double nature :

- D'un côté, elle peut apparaître comme une pulsion destructrice, tournée vers la violence et l'anéantissement ;
- De l'autre côté, elle se présente comme une tentative de rééquilibrer une injustice, de restaurer une dignité bafouée.

En ce sens, Marie Ndiaye dépasse la vision simpliste d'une vengeance punitive : elle en montre les paradoxes et les zones grises, en soulignant que ce désir peut à la fois

⁶ Ibid. Meme page

⁷ Marie Ndiaye, *La Vengeance m'appartient*, Folio, septembre 2022, p. 240.

CHAPITRE 1: Stratégie d'exploration par thèmes

libérer et détruire. Le roman ne propose jamais une réponse définitive ; il laisse le lecteur dans l'incertitude, invité à interroger ses propres représentations de la justice, de la réparation et du pardon.

2.2. Etude narratologique de notre corpus

Dans le cadre d'une étude narratologique du roman *La vengeance m'appartient* de Marie Ndiaye, paru en 2021, nous nous intéresserions à l'analyse de la structure du récit, des voix narratives de la construction des personnages.

L'intrigue se déroulerait principalement en France, plus précisément à Bordeaux, dans un appartement contemporain qui constituerait un espace central du roman et refléterait à la fois la modernité et l'intimité du drame intérieur vécu par les protagonistes.

2.3 La structure narrative de notre roman

Narrateur : Le récit est à la 3^{ème} personne, centré majoritairement sur Me Susane comme personnage principal du roman, avocate de 42 ans. C'est lui ou elle (le cœur du roman) qui relaie ses perceptions, ses doutes, ses souvenirs.

« Il fixa Me Susane d'un regard d'abord fuyant puis qui se fit de plus en plus assurer à mesure qu'il répondait à ses questions, et Me Susane ne put discerner, malgré ses efforts, dans ce regard posé sur son visage le soupçon d'un : Je te connais ».

Cela nous montre que Susane se positionne à travers son intrigue à l'aide des indices et des corrélatives de notre corpus tel que l'emploi du pronom de la 3^{ème} personne du singulier « Il »

Focalisation : Après plusieurs lectures de notre roman, nous avons remarqué, l'emploi récurrent et répétitif de la focalisation interne pour Me Susane. On perçoit le monde à travers ses émotions, ses questionnements. On ne sait pas tout immédiatement beaucoup de mystère. Le narrateur sait tout à propos du personnage, son vécu, son histoire, ses émotions par le biais de l'emploi des verbes de perception.

CHAPITRE 1: Stratégie d'exploration par thèmes

Le temps du récit : Plusieurs temps sont imbriqués : l'emploi du présent de l'action (l'avocate recevant Gilles principaux, la sollicitation du dossier judiciaire), souvenirs (un épisode d'enfance, un moment mystérieux entre Susane et un garçon nommé principaux).

Ordre / Chronologie : A travers notre roman, nous avons détecté que notre écrivaine emploie un temps verbal non linéaire qui est le passé qui perturbe le présent. On navigue entre récits actuels et réminiscences. Le mystère du passé est révélé lentement, de manière fragmentée.

Temps spatio-temporel : Notre roman se situe dans un cadre spatio-temporel bien déterminé. Le lieu principal est Bordeaux comme lieu principal de notre roman. Les temps employés sont contemporains est localisé mais de manière floue.

3.5 Les personnages :

Personnages	Rôle narratif / fonction
Me Susane	Protagoniste. Avocate, narrateur focal. C'est à travers elle que le lecteur explore le mystère, le passé, la culpabilité / la mémoire
Gilles Principaux	Client potentiel / catalyseur. Il demande à Me Susane de défendre sa femme, Marlyne, coupable d'un crime grave. Il ravive chez Susane un souvenir d'enfance lié à un garçon du même nom. Sa véritable identité est ambiguë.
Marlyne Principaux	Épouse de Gilles. Accusée d'avoir tué leurs trois enfants. Son crime est le déclencheur du procès, du questionnement moral, et du mystère.

CHAPITRE 1: Stratégie d'exploration par thèmes

Les parents de Susane	Figures du passé, de l'enfance, essentiels car ils permettent d'explorer ma mémoire de Susane, ce qu'elle a effacé ou ce qui reste latent.
------------------------------	--

Le roman explore avec intensité la mémoire et l'oubli à travers le personnage de Susane, croit avoir effacé de sa conscience les événements traumatisants de son enfance.

Pourtant, certains signes, certaines impressions persistantes la renvoient inévitablement à ce passé enfoui. L'écriture joue ainsi sur le va-et-vient entre ce qui est refoulé et ce qui refait surface, entre l'oubli volontaire et la mémoire involontaire. Cette tension constante interroge l'identité et la reconnaissance : qui est réellement Gilles pour Susane ? Est-il ce garçon de son enfance, ce lien perdu qu'elle tente de reconstruire ? A travers cette interrogation, le roman met en lumière la quête identitaire de chaque personnage, leur rapport à la culture, à la relation à l'autre et à la société.

Le crime, élément déclencheur du récit, dépasse la simple dimension du fait divers.

Le massacre des enfants et le procès qui en découle constituent le cadre observable d'un drame social, mais l'auteure en fait également un foyer d'introspection et de confrontation intime, un miroir où se reflètent les blessures du passé et les troubles du présent. Le rapport de la famille au monde social s'y trouve également questionné : le regard des parents, leurs attentes, la réussite apparente de Susane, tout cela entre en tension avec son mal-être intérieur. Derrière l'image d'une femme accomplie se dissimulent des fêlures profondes et un sentiment de désaccord entre ce qu'elle ressent véritablement.

Cette complexité se double d'une forte ambiguïté narrative : le secret, le mystère et le non-dit imprègnent tout le roman.

Certaines choses demeurent floues, les souvenirs fragmentés créent une atmosphère troublée et incertaine où le lecteur, tout comme le personnage, se trouve dans une attente constante. L'intrigue, volontairement opaque, bouleverse les repères traditionnels du récit romanesque. L'effet narratif est renforcé par une écriture dense et travaillée, à la fois littéraire et harmonieuse, mais parfois tortueuse selon la critique. Cette langue, riche

CHAPITRE 1: Stratégie d'exploration par thèmes

en adjectifs expressifs et incisifs, souligne la dimension critique du regard de Susane sur elle-même, sur son environnement et sur la société qui l'entoure.

L'ambiguïté morale traverse également tout le texte. Rien n'est clairement défini : la frontière entre l'innocence et la culpabilité reste floue. Le point de vue de Susane, profondément subjectif, met en doute la véracité des faits qu'elle relate, et le récit, volontairement incomplet, ne livre jamais toutes ses clés. Le suspense ne repose donc pas sur la logique d'un roman policier classique, mais sur un suspense psychologique et mémoriel, où la vérité se construit progressivement à travers les failles de la mémoire et les retours en arrière.

Cette narration fragmentée, oscillant entre présent et passé, illustre une esthétique littéraire proche du formalisme russe, notamment des réflexions de Roman Jakobson sur la structure de récit et la fonction poétique du langage. L'auteure, par ce jeu de perspectives et de temporalités, confère à son écriture une dimension narrative et stylistique originale, où les personnages interagissent dans un espace de tension et de symboles.

À partir de cette structure discursive et introspective, le roman offre une réflexion profonde sur la fragilité de la mémoire, sur la manière dont le passé, même oublié, continue à modeler le présent, et sur la tension permanente entre l'identité sociale affichée et la vérité intime de l'être, marquée par les blessures et les silences de l'histoire personnelle.

CHAPITRE 1: Stratégie d'exploration par thèmes

Le titre « *La vengeance m'appartient*⁸ » peut suggérer que la vengeance est moins un acte extérieur qu'une revendication intérieure : vengeance de la vérité, de la reconnaissance, de la réconciliation avec soi-même.

5. L'analyse toponymique dans le roman *la vengeance m'appartient*

L'analyse toponymique consiste à étudier les noms de lieux (toponymes) dans un texte littéraire :

Leur signification littérale ou symbolique ; leur rôle narratif (ancrage spatial, atmosphère) ;

Leur fonction dans la construction de l'identité des personnages ou dans l'intrigue.

Dans *La vengeance m'appartient*, Marie NDIAYE joue avec des lieux réels, imaginaires ou allusifs pour créer une ambiance d'étrangeté et d'inquiétude.

Les lieux principaux dans le roman sont :

Bordeaux : Ville réelle où se situe l'histoire. C'est là que Maître Susane, l'avocate, reçoit Marlyne et Gilles, le couple accusé du meurtre de leurs enfants. Bordeaux symbolise une ville bourgeoise, avec ses quartiers aux allures rassurantes mais traversées par des tensions sociales et raciales.

« Et l'on soupçonne peu à peu maître Susane, « enferrée dans une obsession infondée », de jeter sur tout ce qu'elle voit, comme en une grimaçante et tentaculaire métaphore, le filet de ses souvenirs. Le style de Marie Ndiaye est, comme toujours, un oppressant et somptueux vernis qui contient un matériau opaque et peut-être monstrueux ».⁹

⁸ Est un roman de Marie NDIAYE le plus célèbre, une œuvre parmi les plus lumineuses de la littérature française contemporaine.

⁹ Op cite : page 224

CHAPITRE 1: Stratégie d'exploration par thèmes

A travers cette confirmation, nous avons montré que le personnage souffre d'une maladie obsessionnelle et un refoulé psychologique sous forme d'une métaphore tentaculaire et esthétique dans l'objectif de montrer et de projeter au lecteur l'image de ce personnage.

La maison des parents de Susane(en banlieue) : évoque un univers plus populaire, marqué par la mémoire de l'enfance, la honte sociale et la culpabilité.

Le cabinet d'avocat : espace professionnel clos, presque théâtral, où se rejoue la confrontation entre passé et présent.

Le tribunal : espace de justice, de mise en accusation ou se rejoue concret mais symboliquement lourd.

6. La valeur symbolique des toponymes

Bordeaux : incarne une tradition, une rigidité sociale et historique. Ville populaire liée à l'histoire coloniale et à l'esclavage, ce qui résonne avec la thématique des dominations et des héritages invisibles dans le roman.

Les quartiers périphériques et la banlieue renvoient à la marginalité, à la fracture sociale et raciale. Les lieux clos (cabinet, tribunal, maison familiale) créent un effet d'enfermement : ils accentuent le poids du passé et l'impossibilité d'échapper à la mémoire.

7. Fonction narrative des toponymes

Ancrer le récit dans le réel : Marie NDIAYE place l'action dans des lieux reconnaissables pour créer une proximité avec le lecteur.

Accentuer la tension morale : Les lieux concrets deviennent des espaces symboliques où se jouent la culpabilité, le refoulé et le désir des vengeances.

CHAPITRE 1: Stratégie d'exploration par thèmes

Dans l'éblouissement de ce faux soleil, ses relations avec ses parents, avec son ex compagnon Rudy et la fille de ce dernier, Lila, et surtout avec sa femme de ménage Sharon, à laquelle elle veut procurer des papiers d'identité, deviennent les scènes où se rejouent des imitations grotesques du huis clos fatal du couple Principaux : silences trompeurs, enfermements, emprise. Une nouvelle question vient supplanter la première – « Qu'est-ce qui existe réellement dans cette situation ? »¹⁰ Mettre en scène le contraste social : centre-ville bourgeois vs périphérie modeste ; justice institutionnelle vs justice personnelle.

8. Les enjeux de l'analyse toponymique

Elle révèle l'importance de l'espace dans la construction des personnages : Susane est marquée par son origine géographique, par la distance entre son enfance et son présent professionnel. Elle éclaire la dimension politique du roman : inégalités sociales, héritages coloniaux, justice différenciée selon les lieux et les classes.

Elle participe à l'atmosphère de thriller psychologique : les lieux sots familiers mais toujours légèrement inquiétants.

Conclusion :

Dans *La vengeance m'appartient*, les toponymes (Bordeaux, banlieue, cabinet, tribunal) ne sont pas de simples décors ; ils fonctionnent comme des révélateurs de tensions (sociales, raciales, psychologiques). L'analyse toponymique permet ainsi de voir comment Marie NDIAYE articule l'espace et la mémoire pour faire émerger la thématique de la vengeance et de la responsabilité.

¹⁰ *La vengeance m'appartient* de Marie Ndiaye, Gallimard, « Blanche », 2021, 239pages.

Chapitre II

**Entre esthétique et critique : les ressorts
psychologiques des personnages dans *La vengeance
m'appartiennent***

CHAPITRE II: Entre esthétique et critique : les ressorts psychologiques des personnages dans *La vengeance m'appartiennent*

La vengeance m'appartient met en scène Me Susane, avocate à Bordeaux, qui reçoit la visite d'un ancien camarade d'enfance, Gilles Principaux. Il lui demande de défendre sa femme Marlyne Principaux accusée d'avoir tué ses trois enfants. Toute l'intrigue repose sur la tension psychologique et morale entre ces personnages.

La psychologie freudienne et postfreudienne offre des outils pertinents pour lire la mémoire fragmentée de Me Susane. Ses souvenirs incomplets, ses refoulements et ses hantises peuvent être analysés à la lumière de notions comme le refoulement, le retour du refoulé et la mémoire traumatique. Cette perspective permet de comprendre pourquoi le roman met en avant une vérité objective et judiciaire.

1. -La critique sociale et l'éthique

Enfin, le roman de Ndiaye peut être étudié dans une perspective sociologique et ethnique. A travers l'affaire principale, l'autrice met en scène les limites de l'institution judiciaire face à la complexité des drames humains. Elle interroge également les rapports de genre, la violence domestique et la responsabilité morale, thèmes au cœur des débats sociaux contemporains.

Ce cadre théorique permettra donc de combiner une analyse textuelle, psychologique et sociale, afin de rendre compte de la singularité de l'œuvre et de son inscription dans la littérature contemporaine.

2. Me Susane : introspection et faille intime

Traumatisme enfoui : Elle garde un souvenir trouble de son enfance et d'un épisode avec Gilles. Sa mémoire fragmentaire nourrit chez elle un sentiment de culpabilité et de honte.

Ambivalence morale : Avocate, elle est censée défendre mais son engagement dans l'affaire est teinté de malaise et d'une peur confuse.

CHAPITRE II: Entre esthétique et critique : les ressorts psychologiques des personnages dans La vengeance m'appartiennent

Construction identitaire fragile : Son discours intérieur oscille entre froideur professionnelle et débordement émotionnel. Elle se perçoit comme « autre » et se débat avec son identité féminine, sociale et morale.

Gilles Principaux : domination et opacité

Il incarne pour Susane un souvenir menaçant et la confrontation avec une blessure enfouie.

Pouvoir ambigu : Sa présence est décrite comme pesante, presque manipulatrice. Son assurance cache une violence latente et une rigidité morale.

Psychologie fermée : Le personnage reste volontairement opaque, ce qui crée un malaise constant chez la narratrice et le lecteur.

Marlyne Principaux : victime ou coupable ?

Portrait fragmentaire : On la connaît par ce qui est dit d'elle, rarement par sa propre voix, ce qui accentue le doute.

Tension psychique : Le geste infanticide questionne la pression sociale, l'enfermement domestique et le désespoir.

Image d'une femme écrasée : Elle cristallise la thématique de la violence familiale et du silence des femmes.

3. -Thèmes psychologiques majeurs :

Mémoire traumatique : Les souvenirs d'enfance de Susane reviennent de façon obsessionnelle.

Culpabilité et refoulement : Tous les personnages sont traversés par des secrets et des hontes.

Rapports de pouvoir : La domination masculine (Gilles), la fragilité des femmes (Susane, Marlyne) et la justice comme espace d'inégalités symboliques.

Ambiguïté morale : Personne n'est totalement innocent ne totalement coupable.

CHAPITRE II: Entre esthétique et critique : les ressorts psychologiques des personnages dans La vengeance m'appartiennent

Effet sur le lecteur :

Une tension psychologique permanente, entretenue par le non-dit et l'opacité des personnages. Une lecture presque clinique des émotions : on scrute les failles intimes plutôt que l'action.

Conclusion

Dans *La vengeance m'appartient*, Marie NDIAYE construit des personnages aux psychologies troubles et fragmentées. Me Susane incarne la mémoire traumatique et l'ambivalence morale, Gilles la domination et le danger latent, Marlyne la victime silencieuse d'un système oppressant. Leur complexité psychologique donne au roman son atmosphère sombre et son intensité dramatique.

Dans ce chapitre, nous allons étudier les processus et les mécanismes de l'analyse critique de notre roman et l'esthétique comme étant une discipline qui étudie la beauté et le rythme langagier et littéraire de notre écriture pour arriver à contextualiser et cerner notre thématique de départ de notre écrivaine.

Notre roman traite les liens et les rapports familiaux qui constituent un élément essentiel qui éclaire à la fois les drames centraux et les trajectoires intimes des personnages. Tout d'abord, la thématique de l'infanticide commis par Marlyne Principaux apparaît comme l'expression tragique d'un dérèglement familial extrême, mais il ne se réduit pas à un simple geste criminel : il met en lumière les fragilités, les tensions et les dysfonctionnements des liens de parenté.

A travers la représentation de la famille, Marie Ndiaye explore les fractures intérieures des individus et questionne les fondements même de la cellule familiale, souvent perçue comme lieu de protection et transmission, mais ici marquée par la violence, l'incompréhension et le silence.

CHAPITRE II: Entre esthétique et critique : les ressorts psychologiques des personnages dans *La vengeance m'appartiennent*

La famille des principaux illustre cette crise des rapports familiaux. Marlyne, la mère se trouve au cœur d'une contradiction insoutenable : censée incarner la figure protectrice et nourricière, elle devient l'agresseur ultime, celle qui détruit ses propres enfants. Ce geste radical bouleverse l'ordre symbolique de la famille, ou la mère n'est plus garante de la vie, mais porteuse de mort.

Gilles Principaux, quant à lui, se présente comme un père qui délègue sa responsabilité en confiant la défense de sa femme à Me Susane. Pourtant, son rôle reste ambigu : s'il apparaît comme celui qui tente de préserver une forme d'honneur ou de cohérence. Son attitude réveille en Susane des souvenirs anciens liés à son adolescence, suggèrent une dimension de domination ou de La famille des principaux illustre cette crise des rapports familiaux. Marlyne, la mère se trouve au cœur d'une contradiction insoutenable : censée incarner la figure protectrice et nourricière, elle devient l'agresseur ultime, celle qui détruit ses propres enfants .ce geste radicale bouleverse l'ordre symbolique de la famille, ou la mère n'est plus garante de la vie, mais porteuse de mort.

Gilles Principaux, quant à lui, se présente comme un père qui délègue sa responsabilité en confiant la défense de sa femme à Me Susane. Pourtant, son rôle reste ambigu : s'il apparaît comme celui qui tente de préserver une forme d'honneur ou de cohérence. Son attitude réveille en Susane des souvenirs anciens liés à son adolescence, suggèrent une dimension de domination ou de manipulation. Dans cette famille, chacun semble prisonnier de rôles mal définis, ou les affects se transforment en violence destructrice.

Mais les rapports familiaux ne se limitent pas à la cellule des principaux. Ils concernent aussi l'histoire personnelle de Me Susane .si son rôle d'avocate la place en observation du drame, sa mémoire laisse entrevoir une relation complexe avec sa propre famille d'origine. Les souvenirs de son enfance et de son adolescence, bien que fragmentaires, dessinent une marquée par la honte et le silence. Son incapacité à nommer

CHAPITRE II: Entre esthétique et critique : les ressorts psychologiques des personnages dans *La vengeance m'appartiennent*

clairement ce qu'elle a vécu témoigne d'un héritage familial difficile, ou l'autorité et la domination semblent avoir laissé des traces profondes. Ainsi son engagement dans l'affaire principale n'est pas neutre : il réactive des blessures anciennes liées à sa propre histoire familiale, comme si l'avocate portait en elle un manque de résolution vis-à-vis de son passé.

Le roman donc met en évidence une tension constante entre l'idéal de la famille – lieu d'amour, de stabilité et transmission – et sa réalité dramatique, faite de conflits, de violences et de non-dits. Les rapports familiaux apparaissent moins comme un espace de réconciliation que comme une scène de reproduction des traumatismes, où le poids du passé empêche toute harmonie durable. En cela, Marie Ndiaye propose une vision sombre mais lucide des liens familiaux, révélant leur fragilité et leur capacité à engendrer autant de souffrance que de soutien.

4. L'écriture comme mécanisme troublé et mouvementé de l'étrangeté

L'un des traits distinctifs de l'œuvre de Marie Ndiaye, et particulièrement de *La vengeance m'appartient*, réside dans une écriture qui cultive le trouble et l'étrangeté. Le roman ne se limite pas à raconter une histoire judiciaire : il plonge le lecteur dans un univers où la perception de la réalité est constamment déstabilisée.

Le style, les choix narratifs et la construction des personnages contribuent à instaurer une atmosphère d'inquiétante étrangeté, qui transforme un drame familial en expérience littéraire singulière. Le trouble s'installe d'abord par la subjectivité de la narration. L'histoire est racontée à travers le regard de Me Susane, dont la mémoire est fragmentée et incertaine.

Le lecteur n'a jamais accès à une vérité stable : il avance entre des souvenirs lacunaires, des impressions fugitives et perceptions troublées. Ce mode narratif produit une sensation de flottement, comme si la réalité elle-même échappait à toute saisie

CHAPITRE II: Entre esthétique et critique : les ressorts psychologiques des personnages dans *La vengeance m'appartiennent*

définitive. L'intrigue judiciaire devient ainsi secondaire par rapport à l'expérience intime de l'avocate, qui erre entre passé et présent, entre certitudes et doutes.

L'étrangeté naît aussi des rapports aux personnages. Gilles Principaux, par exemple, est décrit de manière ambivalente, à la fois familier et inquiétant. Son apparition dans la vie de Susane ravive un malaise diffus, dont le lecteur perçoit les effets sans jamais en connaître précisément l'origine. Cette absence d'explication claire produit un sentiment d'opacité qui nourrit l'inquiétude.

Marlyne Principaux, quant à elle, reste une figure énigmatique : son geste extrême –tuer ses enfants– ne reçoit jamais de justification rationnelle. Cette opacité psychologique contribue à renforcer l'impression d'une étrangeté irréductible, qui échappe aux cadres habituels de compréhension.

L'écriture de Ndiaye se distingue également par un usage particulier du langage. Le style, souvent elliptique, multiplie les silences, les non-dits et les ellipses. Les dialogues ne livrent pas d'explication, mais entretiennent une tension latente. Les descriptions, quant à elles, insistent sur des détails anodins qui deviennent sources de malaise, comme si le quotidien lui-même cachait une menace invisible. Ce procédé, qui rappelle l'inquiétante étrangeté théorisée par Freud, fait surgir le fantastique dans l'ordinaire : rien n'est surnaturel, mais tout est traversé par un sentiment d'inquiétude sourde.

Le récit est centré sur Maître Susane, avocate à Bordeaux. On suit le monde à travers ses perceptions, ses souvenirs, ses doutes. La focalisation est principalement interne, ce qui permet au lecteur d'accéder à ses impressions, ses sensations, ses hésitations, ses incertitudes. On ne sait pas toujours ce qui est réel ou ce que Susane imagine ou reconstruit.

CHAPITRE II: Entre esthétique et critique : les ressorts psychologiques des personnages dans La vengeance m'appartiennent

5. Les thèmes de la mémoire, de l'oubli et de l'incertitude

Le roman joue énormément sur l'esthétique du flou du souvenir : Susane croit avoir reconnu, après tant d'années, un homme qu'elle aurait rencontré enfant. Les souvenirs sont fragmentés, partiellement refoulés ou obscurs. L'oubli, ou ce qui est effacé, non formulé, est presque autant présent que ce qui est dit. Cette incertitude est un moteur de la tension narrative.

3. Style et langue :

3.1. Lexiques, images, atmosphère.

On note un lexique précis, parfois inquiétant, qui installe une atmosphère de malaise, d'étrangeté. Le décor, les objets familiers sont souvent décrits avec minutie, mais avec une teinte incertaine, comme assombrie par les doutes du personnage.

Les images du conte ou du merveilleux apparaissent dans notre écriture romanesque de notre écrivaine, puis sont retournées : ce qui semblait lumineux, enchanteur ou idéal est souvent balayé ou interrompu par quelque inquiétude. La réversibilité des signes (merveilleux / étrange, beau / inquiétant) est un effet stylistique fort.

3.2. Structure syntaxique, discours des personnages

Un trait notable : l'usage très marqué des conjonctions de coordination « mais », et « car » dans les discours respectifs de Marlyne et de Gilles Principaux. Ces conjonctions deviennent presque obsessionnelles, occupant des positions répétées dans le discours, comme des ponctuant d'une conscience perturbée.

On observe également des enchaînements qui ne suivent pas toujours une progression logique claire, ce qui reflète le doute, l'oscillation de Susane entre ce qu'elle croit savoir, ce qu'elle entend, ce qu'elle imagine. Le récit n'est pas linéaire dans le sens d'un dévoilement constant. Il y a des retours en arrière, des allusions, des omissions.

CHAPITRE II: Entre esthétique et critique : les ressorts psychologiques des personnages dans *La vengeance m'appartiennent*

1-Fonction du style : ce qu'il produit

Le style contribue à créer une tension psychologique : le lecteur est mis dans un état proche de celui du personnage principal incertain et douteux, parfois mal à l'aise, parfois partagé entre empathie et interrogation.

L'écriture littéralement met en jeu la mémoire et la subjectivité : les mots ne garantissent pas la vérité du réel, ils montrent ce qu'elle redoute. Cela fait de la lecture une sorte de labyrinthe mental.

L'absence de résolution nette (des doutes restent, le mystère persiste) est un choix stylistique qui renforce le thème principal : la vengeance, mais aussi la mémoire, la responsabilité, l'ambiguïté du passé et du présent.

6. Figures de style / procédés spécifiques à noter

Notre écriture est enrobée par l'emploi des figures de rhétoriques pour donner force à notre texte écrit pour mieux comprendre le sens. Ces techniques stylistiques et littéraires sont :

Répétitions : des mots et des expressions relevant dans les monologues, les pensées, traduisant l'obsession. Elle est caractérisée par l'utilisation des conjonctions soulignées en haut tels que (mais, car...) Cette technique stylistique est fréquente dans notre roman qui sert à insister sur un fait qui perturbe la quête et l'intrigue de l'écrivaine.

Métaphores : Les émotions des personnages (la solitude, rancune, honte) sont traduites par des images concrètes : le froid, l'ombre, les murs, l'étouffement. Leur effet de sens pour frapper les esprits et l'imagination du lecteur.

Comparaisons : Pour rendre perceptible l'étrangeté des situations ; NDIAYE rapproche souvent les sentiments des personnages d'éléments naturels ou sensoriels tel que l'exemple employé dans notre corpus d'étude « comme une odeur », « tel un fantôme ».

Effet miroir / analogies : Entre Susane enfant et Susane adulte, entre son rapport à ses

CHAPITRE II: Entre esthétique et critique : les ressorts psychologiques des personnages dans *La vengeance m'appartient*

parents, à l'enfance, et sa vie actuelle ; également dans les relations familiales ou sociales comparées. Ce processus littéraire est récuré pour détecter le côté psychologique et l'état du personnage dans son environnement romanesque.

La focalisation intérieure et le style indirect libre : Cela crée un effet de polyphonie intérieure et brouille la frontière entre narratrice et personnage. Ce procédé donne un caractère poétique au récit

Ambiguïté du point de vue : Le narrateur ou (la narration) ne donne pas toujours les clés. Le lecteur doit décider, interpréter, combler les vides pour s' » en débarrasser des maux de la société. IL est difficile, en linéature de cerner et délimiter l'histoire du genre romanesque parce qu'elle est parfois très complexe vue que, l'être humain est de nature social, émotionnel, psychologique, cognitif, être communicant, c'est la raison pour laquelle se trouve eu carrefour de plusieurs disciplines.

Jeu sur les temps et les retours en arrière :

Le présent, les souvenirs, le passé lointain se mêlent. Le style de notre écrivaine permet ces glissements, parfois sans avertissement clair, ce qui intensifie le trouble. Plaçant le lecteur en position de juge, *La décision* et *La vengeance m'appartient* l'obligent à prendre conscience de la difficulté qu'il y a non seulement à juger, mais surtout, de la difficulté qu'il y a à *renoncer* à juger. Machines rhétoriques à dérouter les réflexes herméneutiques, les deux romans éprouvent les mécanismes de l'acte d'interprétation¹¹. Ils poussent le lecteur à interroger les cadres de pensée avec lesquels celui-ci appréhende le réel. De plus, donnant à entendre une variété de points de vue, de discours et de voix¹², des plus attendus aux plus inaudibles (à tous les sens du terme), ils forcent à suspendre

¹¹ Cette notion est entendue au sens large de mise en scène de la parole et des relations qu'elle institue avec le lecteur. Voir Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau, *Dictionnaire d'Analyse du discours*, Paris, Seuil, 2002, p. 516-517.

¹² Vincent Bierce, "*Je vous apprendrai une poétique toute nouvelle : Balzac, une poétique de l'ironisation*", *Romantisme*, vol. 1, n° 195, 2022, p. 46

CHAPITRE II: Entre esthétique et critique : les ressorts psychologiques des personnages dans *La vengeance m'appartiennent*

momentanément le jugement. Ils font alors de la fiction littéraire un lieu possible d'exercice de l'empathie juridique et créent les conditions et d'une éthique de l'interprétation.

En définitive, le discours littéraire qui offre cette possibilité. Les procédés de distanciation évoqués au début de cette étude empêchent toute identification à quelque personnage que ce soit et toute pitié, sans pour autant engager de prévention à leur égard, même, tour de force, lorsque Marlyne décrit les meurtres de ses enfants. Dans tous les cas, le travail sur la langue non seulement donne voix, mais rend audibles – en laissant place aux paroles périphériques ou en déjouant les effets de sidération – les discours de toutes les parties, dessinant les contours de ce qu'on pourrait appeler une empathie juridique.

Conclusion générale

Conclusion générale

Nous pourrions dire que le thème central chez Marie Ndiaye est l'impossibilité de saisir complètement le réel. Tout passe par l'acte de la mémoire, du ressenti et de l'inachevé. Les personnages sont confrontés à l'incertitude de leur identité, à des héritages pesants, à des vérités fuyantes. Mémoire et hantise : Maître Susane est marquée par un souvenir d'enfance flou, qui resurgit et guide son présent.

Tout d'abord, L'écrivaine évoque justice et culpabilité : l'affaire criminelle (une mère accusée d'avoir tué ses enfants) devient le miroir du procès intérieur de l'avocate. Ensuite, famille et héritage : la transmission défaillante (entre Susane et sa mère, entre les parents et les enfants victimes)¹³ est au cœur du récit. D'une part, opacité narrative : cette technique montre que le lecteur n'accède jamais à une vérité claire, mais circule dans une zone de doute et d'ambiguïté.

A travers ces analyses approfondies, nous pouvons confirmer nos hypothèses de notre recherche. Elle incarne la rationalité du droit, le cadre objectif de la justice. Pourtant, dès les premières pages, son portrait révèle un personnage traversé¹⁴ par l'incertitude et l'inquiétude. Son rapport à son métier est moins celui d'une professionnelle sûre d'elle que de celui d'une femme fragilisée, vulnérable à ses propres souvenirs.

La singularité de l'écriture de Marie Ndiaye réside dans sa capacité à faire ressentir l'incertitude et le trouble par la langue elle-même. Dans *La vengeance m'appartient*, les phrases sont souvent longues, sinueuses, traversées de reprises et d'hésitation.

¹³ Pour le dire vite, le droit comme la littérature s'interrogent sur les règles de l'interprétation des textes qui privilégient tantôt *l'esprit*, tantôt *la lettre* des textes, tantôt une appréhension du texte comme espace clos, tantôt comme un espace ouvert à l'actualisation. Sur ces débats, voir Christine Baron, *La littérature à la barre (XX^e-XXI^e siècle)*, Paris, CNRS, 2021, p. 206-223.

¹⁴ Marie NDIAYE, *La vengeance m'appartient*, Paris, Gallimard, 2021, « Blanche » ; dorénavant *V.*

Références bibliographiques

Références bibliographiques

1- Ouvrages théoriques

1. ARISTOTE, La Poétique, trad. M. Magnien, Paris, GF-Flammarion ,1990.
2. GIRARD, René, La violence et le sacré, Paris, Grasset, 1972.
3. RICOEUR, Paul, La mémoire, l'histoire, l'oubli, Paris, Seuil, 2000.
4. TODOROV, Tzvetan, Les abus de la mémoire, Paris, Arléa ,1995.
5. WIEVIORKA, Annette, L'ère du témoin, Paris, Plon ,1998.
6. GENETTE, Gérard., (1979), *Introduction à l'architexte*, Seuil, P.87.
7. GENETTE, Gérard., (1987), *Seuils*, Paris, éditions du seuil, 1987. p.100
8. GENETTE., Gérard., (1982), *Palimpsestes. Littérature au second degré*, Paris, Seuil.
9. GENETTE Gérard., (1969), *FiguresII. Editions du seuil.*
10. GENETTE, Gérard., *Figures I.* (1966), Editions du seuil.

2-Etude critiques et analyses

11. CAVALLARO, Danièle, Marie Ndiaye : une écriture de la singularité, Paris, Le Harmattan, 2013.
12. GARANE, Jeanne, *Discursive Geographies: Writing Space and Place in French*, Amsterdam/New York, Rodopi, 2005.
13. LAGARDE, Christine, « La mémoire et la filiation dans l'oeuvre de Marie Ndiaye », *Revue de littérature française contemporaine*, Vol 12,2014 p 55-70.
14. MARTIN, Florence, *Contemporary French Women's writing: Women's Identities and Francophone Realities*, Lexington Books, 2011.

15. MURPHY, David Marie Ndiaye and the Politics of Displacement, *Modern and Contemporary France*, Vol 18, no2,2010, p 135-148.

Références bibliographiques

3- Références électroniques :

16. Marion Mas, « *L'interprétation en question dans La vengeance m'appartient de Marie NDiaye et La décision de Karine Tuil* », *Revue critique de fiction française contemporaine [En ligne]*, 26 | 2023, mis en ligne le 15 juin 2023, consulté le 19 septembre 2025. URL : <http://journals.openedition.org/fixxion/10866> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/fixxion.10866>.

Table des matières

Table des matières

Introduction général	5
Chapitre I	5
Stratégie d'exploration par thèmes	5
1. Biographie de l'écrivaine :.....	6
2. La contextualisation littéraire de notre genre romanesque :	7
3. Présentation et résumé de l'intrigue de <i>La vengeance m'appartient</i>	8
4. La vengeance : moteur narratif et force ambiguë	11
5. L'analyse toponymique dans le roman la vengeance m'appartient.....	17
6. La valeur symbolique des toponymes.....	18
7. Fonction narrative des toponymes.....	18
8. Les enjeux de l'analyse toponymique	19
Conclusion :	19
Chapitre II	20
1. -La critique sociale et l'éthique.....	21
2. Me Susane : introspection et faille intime	21
3. -Thèmes psychologiques majeurs :	22
4. L'écriture comme mécanisme troublé et mouvementé de l'étrangeté	25
5. Les thèmes de la mémoire, de l'oubli et de l'incertitude	27
6. Figures de style / procédés spécifiques à noter	28
Conclusion générale	31
Références bibliographiques	33
Résumé :.....	38

Résumé :

Notre recherche traite une thématique littéraire qui suscite un grand enthousiasme, notamment dans la presse littéraire. Nous pouvons s'en étonner quelque peu, car sa forme, les discours étrangers sont opaques qui s'y déploient, la complexité de son énonciation, le hiérarchisme de sa progression narrative, ont tout pour troubler les lecteurs. Ce roman semble d'évidence stimulant, mais il induit une lecture étrangement paradoxale et provoque un sentiment ambigu. Le récit se focalise sur un sentiment angoissant et diffus saisissant cette femme qui croit reconnaître cet homme et le relie confusément à un évènement central et presque effacé de son enfance.

Les mots clés : Progression narrative, discours, sentiment angoissant, hiérarchisme, presse littéraire, sentiment ambigu.

Abstract:

Our research study addresses a literary theme that generates great enthusiasm, particularly in the literary press. This may come as somewhat of a surprise, given that its form, the opaque foreign discourses it unfolds within, the complexity of its delivery, and the hierarchical nature of its narrative progression all have the potential to unsettle readers. This novel seems obviously stimulating, but it induces a strangely paradoxical reading and provokes ambiguous feelings. The story focuses on an anguished and diffuse feeling gripping this woman who believes she recognizes this man and confusingly connects him to a central and almost erased event from her childhood.

Keywords: Narrative progression, discourse, anguished feeling, hierarchy, literary press, ambiguous feeling.

المخلص:

تتناول دراستنا موضوعًا أدبيًا يثير اهتمامًا كبيرًا، لا سيما في الصحافة الأدبية. وقد يثير هذا بعض الاستغراب، نظرًا لشكل الرواية، والخطابات الغامضة التي تتخللها، وتعقيد السرد، وتسلسلها السردية الهرمي، وهي كلها عناصر من شأنها أن تربك القارئ. تبدو هذه الرواية محفزة بوضوح، لكنها تفرض قراءة متناقضة بشكل غريب، وتثير شعورًا غامضًا. يتركز السرد حول شعور بالقلق والغموض ينتاب امرأة تعتقد أنها تعرف هذا الرجل، وتربطه بشكل غير واضح بحدث محوري وطمس تقريباً من طفولتها.

الكلمات المفتاحية: التسلسل السردية، الخطاب، الشعور بالقلق، الهرمية، الصحافة الأدبية، الشعور الغامض.